

cuadernos de la facultad

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

C O L E C C I O N

**METODOLOGÍA
2000**

Nº 18

**FRANÇAIS
EN MARCHÉ IV**

**ÉLÉMENTS DIDACTIQUES
POUR L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS**

Olga María Díaz



UNIVERSIDAD METROPOLITANA
DE CIENCIAS DE LA EDUCACION

Proyecto:
Innovación y mejoramiento integral de la formación inicial de docentes

CUADERNOS DE LA FACULTAD

COLECCIÓN
METODOLOGÍA
2001

Nº 18

FRANÇAIS
EN MARCHÉ IV

ÉLÉMENTS DIDACTIQUES
POUR L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS

Olga María Díaz

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

PROYECTO:

*“Innovación y mejoramiento integral de la
Formación Inicial Docente”*

UNIVERSIDAD METROPOLITANA
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN
FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

CUADERNOS DE LA FACULTAD

Decana: Carmen Balart Carmona
Secretaria Ejecutiva: Irma Céspedes Benítez

COMITÉ EDITORIAL

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| • Carmen Balart Carmona | Departamento de Castellano |
| • Guillermo Bravo Acevedo | Departamento de Historia y Geografía |
| • Irma Céspedes Benítez | Departamento de Castellano |
| • Lenka Domic Kuscevic | Departamento de Historia y Geografía |
| • Samuel Fernández Saavedra | Departamento de Inglés |
| • Giuseppina Grammatico Amari | Centro de Estudios Clásicos |
| • Nelly Olguín Vilches | Departamento de Castellano |
| • Héctor Ortiz Lira | Departamento de Inglés |
| • Iván Salas Pinilla | Centro de Estudios Clásicos |
| • Silvia Vyhmeister Tzschabran | Departamento de Alemán |
| • René Zúñiga Hevia | Departamento de Francés |

La correspondencia debe dirigirse a la Secretaría Administrativa de la Facultad de Historia, Geografía y Letras, Avenida José Pedro Alessandri 774, Ñuñoa, Santiago de Chile.
Fono-Fax (56-2) 241 27 35. E-mail: cbalart@umce.cl – higelet@umce.cl

Impreso en LOM

2001

Diagramación: Eduardo Polanco Rumié

Se prohíbe toda reproducción total o parcial por cualquier medio escrito o electrónico sin autorización escrita del Decano de la Facultad de Historia, Geografía y Letras.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
MARCHE 10	MESURONS L'INCONFORT	
	Négations et degrés dans la quantification	11
	FICHE AUTOCORRECTIVE	28
MARCHE 11	JOUONS AVEC LES NOMS	
	Déterminations du nom	33
	FICHE AUTOCORRECTIVE	45

PRÉFACE

*“Les pensées sont les choses,
comme les paroles sont les
images des pensées.”*

(Charles Rollin)

L'ensemble de la production didactique que nous avons appelée “**Français en Marche**” (I, II, III, IV, V, VI), est constitué d'une série de fiches pédagogiques dont les objectifs généraux restent associés aux programmes des cours de **Grammaire** 1^o et 2^o années de Français.

Du point de vue interne que serait l'élaboration même de ce matériel de travail, il conviendrait de signaler les différents ordres de réflexion qui sous-tendent cette recherche. En premier lieu, si celle-ci se veut **didactique**, c'est parce qu'à son niveau le plus **formel**, certaines démarches n'ont été retenues que dans la mesure où elles ont à charge d'aider à “la clarification, explication, exemplification, fixation ... des savoirs que l'on veut faire acquérir”. Comme le constate Sophie Moirand¹, ces procédés, qu'ils soient iconiques, prosodiques ou contextuels, non seulement participent à l'organisation de la matière exposée, mais encore situent cette exposition au-delà d'une simple **information**. Il s'agit en effet de “faire comprendre”, c'est-à-dire de faire que l'autre s'approprie les savoirs nouveaux, fixe les anciens et puisse reconstruire ses propres savoirs¹. À cela s'ajoute nécessairement la co-action d'une **opération évaluative** qui, en cherchant à vérifier ses acquis, avance plus sûrement lorsqu'elle est accompagnée de son **autocorrection**.

Compte tenu des caractéristiques de notre public (non francophone, toujours hétérogène quant au niveau de langue atteint par chacun au départ), il n'a pas semblé inutile de voir plus précisément comment on pouvait essayer d'accompagner tout futur apprenant dans la construction de son savoir.

D'une part il s'avère que **ce savoir se construit sur les opérations langagières** mises en jeu; d'autre part on cherche, surtout lors des premières étapes, des modèles linguistiques permettant aussi bien leur imprégnation que leur explication, au plan de ce que l'on peut **reconnaître** et **comprendre**. D'où un premier travail d'investigation didactique qui a dû consister à identifier la nature des tâches à réaliser, en vue d'anticiper en particulier, leur difficulté. Sur cette typologie peut alors être préparé le document préalablement sélectionné, et ce, autour d'**un modèle dominant d'imprégnation** et d'**une situation de réception**.

Par ailleurs, ces opérations cognitivo-langagières, ne deviennent de véritables appuis pour le développement de la compétence grammaticale que lorsque, par récurrence, elles conduisent l'apprenant à une réflexion analytique à même d'avoir pour effet une certaine

permanence au plan **mémoriel**. Et puisqu'un travail d'analyse sera toujours à la base des acquis grammaticaux, on aura donc avantage à sensibiliser dès que possible l'apprenant à une observation de la langue et du discours de sorte qu'il parvienne peu à peu à percevoir cette fonctionnalité grammaticale comme un **objet réel d'étude** et non plus comme un simple **outil** de communication.

C'est ainsi qu'on aborde un autre aspect de cette production, en rapport avec l'**ordre fonctionnel** des acquis grammaticaux. L'on sait qu'il y a des degrés dans la maîtrise de la langue; l'on sait aussi que dans un premier temps, l'orientation normale est de faire progresser les apprenants dans l'acquisition des notions de base, c'est-à-dire enseigner les règles de l'usage le plus courant de la langue. De ce point de vue, on ne peut dénier le fait que les progrès en grammaire, viennent surtout en début d'apprentissage, par l'exécution d'un bon nombre d'exercices. Cependant, la question de fond, qui va se poser de façon chaque fois plus pressante, n'est pas vraiment de savoir dans quelle mesure il faudra **corriger les formes déviantes**, puisqu'on n'oublie ni le fait que le poids de la tradition et de la norme nous fera toujours tendre vers un enseignement surnormatif de la langue, ni le fait que c'est précisément à partir des formes qui, dans la production propre des élèves, contreviennent au bon usage de la langue, que l'on pourra le mieux mener la réflexion analytique dont on a précédemment parlé. La question est plutôt de voir si, lorsque le cadre référentiel de cet enseignement n'est plus la littérature, il est, pour autant, devenu le français de communication. Car se demander quelle langue enseigner, n'est-ce pas aussi se demander quelle grammaire enseigner?² À ce niveau, quels ont été les axes choisis pour ce travail?

Après avoir élaboré les premières 'Marches', comme de simples jalons de réflexion concernant des notions de base telles que **la détermination du nom, la caractérisation par l'adjectif, ou les dimensions des éléments phrastiques**, on a considéré que cette vision grammaticale, pour conceptuelle, évaluative et implicative qu'elle puisse être, ne saurait bientôt plus se suffire à elle-même. C'est que, à partir du moment où ce sera la fonctionnalité de la communication qui l'emportera, **la finalité** des exercices n'étant plus la même, l'approche grammaticale elle-même devra changer: l'étude de la langue, alors référée au **fonctionnement de la communication**, c'est-à-dire en contexte situationnel, suppose une approche de type énonciatif qui ne peut présenter les mêmes caractéristiques, parce que le paramètre dominant n'est plus la langue, mais le discours. Ainsi a-t-on dû amplifier de plus en plus la perspective de cette typologie axiologique, pour parvenir, avec les 'Marches' 13, 14 et 15 (**Déictiques en jeu, finalité énonciative dans le discours rapporté, et bilan de la parole en actes**) aux limites des normes linguistiques.

Du point de vue de la didacticité qui nous intéresse, peut-être encore plus prometteur est le troisième ordre de réflexion, qui a constamment guidé la planification de cette recherche. Il s'agit non plus de l'ordre **formel** ou **fonctionnel**, mais de l'ordre **représentationnel** que nous avons par ailleurs un peu plus longuement étudié³. De fait, c'est ici que l'**innovation didactique** a inauguré une première application, puisque d'après les principes théoriques exposés dans l'étude lexicale mentionnée³, l'évolution générale de cette production ne se définit pas par une composition interne de type **linéaire**, mais suit l'**ordre d'une trilogie** en permanente interaction: on reconnaît alors dans les 'Marches'

initiales (1 à 6) le pôle du **plan personnel**, dans les ‘Marches’ intermédiaires (7 à 11) le pôle du **plan matériel**, et dans les ‘Marches’ finales (12 à 15) celui du **plan conceptuel**. Constatant cependant la difficulté qu’il y a à souligner l’articulation et l’indissociabilité de ces trois plans, on osera –malgré toutes nos réticences–, faire le parallèle avec la comparaison des trois plis que Saint Pedro Claver⁴ imprimait à son mouchoir lorsqu’il tentait d’expliquer aux enfants un mystère aussi impressionnant que celui de la Trinité: en dépliant son mouchoir, il leur faisait clairement apparaître l’idée d’une seule entité. On dira de même que, lorsque ne pouvant plus être pensée en termes **formalistes**, une vraie didactique de la langue fera de ces trois entrées référentielles que sont le plan **grammatical**, le plan **discursif** et le plan **représentationnel**, un jeu paradigmatiquement coordonné, on parviendra à une autre **pratique de la compréhension**, c’est-à-dire à une autre **pédagogie du sens**. En effet, tant que celle-ci restera tributaire d’une conception strictement structurale de la langue, elle ne saurait guère générer les outils opératoires qui pourraient faciliter l’intégration des savoirs.

Convoquant au contraire les savoirs dans une **relation d’inter-dépendance**, le terrain de cette recherche –(ici bien mal balisé)–, nous révèle du moins, qu’il reste, en matière de pédagogie innovante et de renouvellement de didactique du F.L.E., des champs entiers à construire!

Professeur Olga María Díaz

¹ S. Moirand (1992), *Les Carnets du CEDISCOR, 1*, Presses de la Sorbonne, pp. 9-20.

² À cet égard, consulter, à titre de bibliographie, *Textes Officiels et Enseignement du Français, Pratiques*, N° 101-102, Mai 1999.

³ O.M. Díaz, (1998) “La Représentation dans l’Abstraction”, *Cuadernos de la Facultad*, Colección Teoría Pura y Aplicada N° 5, Facultad de Historia, Geografía y Letras, Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, pp. 1-60, Santiago.

⁴ Moine Espagnol du XVII^e siècle, venu évangéliser les Amériques.

P R E F A C I O

*"Los pensamientos son las cosas,
como las palabras son las imágenes
de los pensamientos."*
(Charles Rollin)

La producción didáctica que, en su conjunto, hemos llamado **Français en Marche** (Vol I, II, III, IV, V, VI), se compone de una serie de fichas pedagógicas cuyos objetivos generales han sido asociados a los programas de **Gramática** 1° y 2° año de Francés.

Del punto de vista interno que preside la elaboración misma de este material, conviene señalar los distintos planos de reflexión que aparecen subyacentes en todo el trabajo de investigación.

En primer lugar, si esta investigación ha sido denominada "**didáctica**", es porque, en su nivel más formal, ciertos procedimientos vienen a ser considerados válidos esencialmente por el hecho de tener a cargo la "clarificación, explicación, ejemplificación, fijación ... de los saberes que deben ser adquiridos." Como lo indica Sophie Moirand¹, dichos procedimientos ya sean figurativos, prosódicos o contextuales, no sólo participan en la organización de la materia expuesta, sino que sitúan a ésta, más allá del orden de una simple **información**. En efecto, se trata de llegar a la **comprensión**, pero se procura además tanto la **apropiación** de los nuevos saberes como la **fijación** y la **reconstitución** de los antiguos¹. De modo congruente se agrega a todo esto, la co-acción de una **operación evaluativa** que, en cada intento de verificación de lo adquirido, progresa con más seguridad en la medida en que se ve constantemente acompañada de su **autocorrección**.

Teniendo en cuenta ahora las características del público destinatario (no francófono, generalmente heterogéneo en cuanto a su nivel básico en lengua extranjera), se consideró pertinente el hecho de querer ver más precisamente qué tipo de apoyo podría ser útil en la construcción de su saber.

Por una parte este saber se va **construyendo paso a paso sobre la base de operaciones lingüísticas que el lenguaje utiliza en el discurso**; por otra parte, se requiere, sobre todo en un principio del aprendizaje, modelos de estructuras lingüísticas que permitan a la vez su impregnación y su explicación, por lo menos a nivel de lo que puede ser reconocible y comprensible. De ahí que un primer trabajo de investigación didáctica fuera el de identificar la naturaleza de las tareas por realizar, en vista de anticipar en particular, su grado de dificultad. Sobre esta tipología puede entonces ser preparado el documento previamente seleccionado y donde serán predominantes tanto el **modelo de impregnación** como la **situación de recepción**.

Sin embargo, tales operaciones cognitivas no logran verdaderamente convertirse en apoyo para el desarrollo de la competencia gramatical sino cuando, por recurrencia, conducen a una **reflexión analítica**, de algún modo capaz de prolongar su efecto de **permanencia** sobre el plano de la **memorización**. Y ya que toda adquisición de tipo gramatical se hace finalmente sobre la base de un trabajo de análisis, es una temprana sensibilización a la observación de la lengua y del discurso la que puede favorecer la percepción de esta funcionalidad gramatical, considerada como **real objeto de estudio**, y no tan sólo como simple **instrumento** de comunicación.

Es así como abordamos otros aspectos de esta producción que se relacionan más directamente al **orden funcional** de la enseñanza de la gramática.

Como sabemos, el dominio de la lengua se adquiere en forma gradual; también sabemos que, en un comienzo, la orientación normal es la de progresar en la adquisición de nociones básicas, es decir enseñar las reglas de empleo más corrientes en el uso de la lengua. Desde esa perspectiva, no se puede negar el hecho que los progresos en gramática, en el comienzo del aprendizaje de un idioma extranjero, se harán sobre todo patentes a través de la ejecución de numerosos ejercicios. No obstante, la cuestión de fondo que, de modo cada vez más acuciante se nos va a plantear, no es fundamentalmente la de saber en qué medida se debe o no **corregir las formas “desviantes”**, puesto que nadie olvida el hecho que el peso de la tradición y el peso de la norma, siempre nos inclinará hacia una enseñanza sobrenormativa de la lengua ... No se puede olvidar tampoco el hecho que es precisamente, partiendo de las formas que, en la producción misma de los estudiantes, transgreden el buen uso de la lengua, como mejor se aplica la reflexión analítica anteriormente mencionada. La cuestión es más bien ver si, cuando el marco referencial de la enseñanza del idioma deja de ser el de la **literatura**, viene a ser por ese solo hecho el del francés dicho de **comunicación**. Vale decir: el preguntarse, ¿qué lengua enseñar?, no es por ventura preguntarse ¿qué gramática enseñar?² A este nivel, ¿cuáles son los ejes que aparecen como preferenciales para este trabajo?

Después de haber elaborado las primeras unidades (o “Marches”), como simples indicios descriptivos para ciertas nociones básicamente centradas en: **las determinaciones del sustantivo**, **las caracterizaciones del adjetivo**, o **las dimensiones de los elementos frásticos**, se estimó que esta visión gramatical, por conceptual, evaluativa e implicativa que fuese, muy pronto se vería auto-limitada. Al llegar efectivamente el momento en que la **funcionalidad de la comunicación** predomine en el estudio del idioma, la **finalidad** de la ejercitación gramatical no podrá seguir siendo la misma, y deberá cambiar ella también, así como toda la concepción del marco lingüístico del aprendizaje gramatical: en otros términos, el estudio de la lengua al referirse al funcionamiento de la comunicación en su contexto situacional, supone una concepción enunciativa del lenguaje que no puede presentar las mismas características, porque el parámetro que aquí prevalece ya no depende de la lengua sino del discurso. Por lo tanto, fue necesario ampliar la perspectiva inicial para abordar (con las unidades 13 - 14 - 15), por ejemplo, “**anáforas en juego**”, “**finalidad enunciativa en el discurso indirecto**” o “**balance de la palabra en actos**”.

Desde el punto de vista de la didacticidad que nos interesa, más prometedor aún parece ser el tercer orden de reflexión que constantemente dirigió en cierta forma la planificación de esta investigación.

No se trata en este caso, del orden **formal** o del orden **funcional**, sino del **orden representacional** que, de manera un poco más detenida ya empezamos a estudiar³. De hecho, aquí es donde la innovación didáctica pudo inaugurar una primera aplicación, ya que según los principios teóricos expuestos en el estudio lexical mencionado³, la evolución general de esta producción no se define como una composición interna de tipo **lineal**, sino que sigue el orden de una “**trilogía**” en interacción permanente: se irán reconociendo así en las unidades iniciales (1 a 6) el polo del **plano personal**, en las unidades intermedias (7 a 11) el polo del **plano material**, y en las unidades finales (12 a 15) el del **plano conceptual**. Al constatar sin embargo la gran complejidad lexicomática que revela la articulación y la indisociabilidad de estos tres planos (en la unidad 3 queda singularmente comprobado), hacemos –a pesar de nuestras reticencias–, un paralelo con la comparación de los tres pliegues que San Pedro Claver⁴ hacía a su pañuelo cuando intentaba explicar a los niños un misterio tan impresionante como el de la Trinidad: al desplegar su pañuelo, les mostraba claramente cómo aparecía la idea de una sola entidad. Diríamos del mismo modo que, cuando ya no pueda ser pensada en términos **formalistas**, una verdadera didáctica de la lengua haga de estas tres entradas referenciales –que son el **plano gramatical**, el **plano discursivo** y el **plano representacional**– un juego paradigmáticamente coordinado, se llegará a otra práctica de la **COMPRENSIÓN**, es decir, a otra **pedagogía** del propio **SENTIDO**. Porque mientras esta pedagogía del sentido siga tributaria de una concepción estrictamente estructural de la lengua, poco podrá obrar en favor de una integración de los saberes.

Convocando, al contrario, los saberes en una relación de interdependencia, el terreno de esta investigación –(¡aquí tan mal delineado!)–, nos revela por lo menos que quedan aún, en materia de pedagogía innovadora y didáctica de los idiomas, ¡campos enteros por construir!

Profesora Olga María Díaz

¹ S. Moirand, *Les carnets du CEDISCOR*, 1, Presses de la Sorbonne, pp. 9-20, 1992.

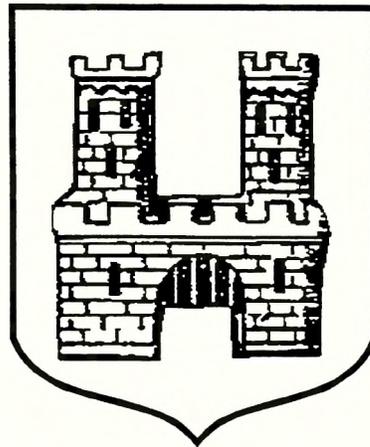
² A título bibliográfico consultar: *Textes Officiels et Enseignement du Français, Pratiques*, N°101-102, Mai 1999.

³ O.M. Díaz, “La Répresentation dans l’Abstraction”, en *Cuadernos de la Facultad*, Colección Teoría Pura y Aplicada N°5, 1998, pp 1-60, Facultad de Historia, Geografía y Letras, Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, Santiago.

⁴ P. Claver, monje español del siglo XVIII, evangelizador de las Américas.

MARCHE 10

MESURONS L'INCONFORT



0. Voici une fiche de location (un appartement est libre). Faites la description de l'appartement.

Adresse:

343, Rue Tronchet, Lyon 6^{ème}

Libre de suite

Appartement Villa

Caractéristiques de construction:

1 Pièce + cuisine + salle de bains + WC

	Asc.	Interph.	Balc.	Vo.*	Cav.	Étage	Surface
Oui	x				x	3 ^{ème}	56 m ²
Non		x	x	x			

	Chauf.	Eau Ch.	Garage	Park.	Autres Équipements
Indiv.	gaz	élect.	/	/	/
Collec.			/	/	Antenne TV

	Loyer	Budget Ch.	Enrgt.	Totaux
Annuel	19.200 F	2.500 F		
Mensuel.	1.600 F	210 F	60 F	1.850 F

Dur. Bail	Révision	Indice	Caution	Honoraires
6 ans	1 ^o janv.	810	3200 F	1.320 F

Dep. Accep.	Poss. Rel	Locataire sort.	Référence
2003	2006	M ^{me} Lavan	N° 2.0.350880

MODE VISITE: les clés sont au bureau N° 62 (deux trousseaux)

OPTION

* Vo. = vide-ordures

OBSERVATION: 3 mois de loyers gratuits pour les tapisseries et peintures; constat obligatoire pour entretien chauffage.

Rf.	COL	N° LV.	BO	22. 10. 86 / 19. 3. 2000
-----	-----	--------	----	--------------------------

1. DESCRIPTION:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. En regardant la fiche de location, **répondez** oralement et de façon concise aux questions [si vous hésitez, reportez-vous au tableau N° 12] :

Ex: Est-ce qu'il y a un ascenseur?

Oui, il y en a un.

2) Est-ce qu'il y a un interphone?

.....

3) Est-ce qu'il y a des balcons?

.....

4) Est-ce qu'il y a un vide-ordures?

.....

5) Est-ce qu'il y a une cave?

.....

6) L'appartement a le chauffage au gaz?

.....

7) L'appartement a l'eau chaude?

.....

8) L'immeuble possède un garage?

.....

9) L'immeuble dispose d'un parking?

.....

10) L'appartement a une antenne de T.V.?

.....

11) L'appartement a d'autres équipements modernes?

.....

12) L'appartement n'a pas de salle de bains?

.....

13) L'appartement a plusieurs pièces?

.....

14) Il y a un trousseau de clés disponible?

.....

15) Il y a une caution?

.....

3. ASSOCIEZ LES PARTIES

L'INCONFORTABLE										
1)	On ne peut pas ranger les poubelles				a)	Parce qu'il n'y a pas d'ascenseur				
2)	On ne peut pas "stocker" le charbon				b)	Parce qu'il n'y a pas de concierges				
3)	On ne peut pas savoir qui appelle				c)	Parce qu'il n'y a pas d'interphone				
4)	On ne peut pas mettre à l'abri les bicyclettes				d)	Parce qu'il n'y a pas de chauffage collectif				
5)	On ne peut pas monter tout à la fois				e)	Parce qu'il n'y a pas de cour				
6)	On ne peut jamais trouver une place pour la voiture				f)	Parce qu'il n'y a pas de vide-ordures				
7)	On ne peut pas garder les vieux meubles				g)	Parce qu'il n'y a pas de caves				
8)	On ne peut pas laisser les colis				h)	Parce qu'il n'y a pas de garage				
9)	On ne peut pas oublier le chauffage				i)	Parce qu'il n'y a pas de greniers				
10)	On ne peut pas laisser la poubelle				j)	Parce qu'il n'y a pas de parking privé				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
e										
ex.										

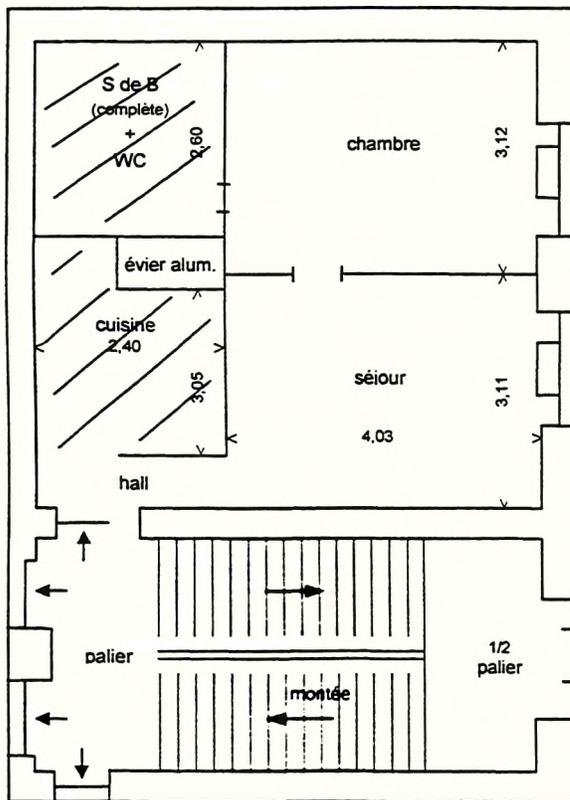
4. Dans un appartement sans confort ... il n'y a pas de ...
Continuez!

- 1) Salle de bain: Il n'y a pas de salle de bains.
- 2) Salon:
- 3) Eau chaude:
- 4) Balcons:
- 5) Parquet:
- 6) Radiateurs:
- 7) Grands placards:

- 8) Une cheminée:
- 9) Belles tapisseries:
- 10) Large corridor:
- 11) :
- 12) :

5. Dans l'appartement que nous avons visité après, ON A VU ... mais ON N'A PAS VU ...

ON A VU ...

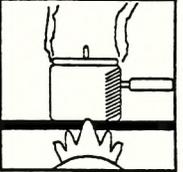
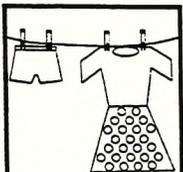


- x On a vu chambre
- x On a vu salle de séjour
- x On a vu cuisine
- x On a vu évier en aluminium
- x On a vu salle de bains
- x On a vu WC
- x On a vu hall
- x On a vu palier
- x On a vu fenêtres
- x On a vu portes

ON N'A PAS VU ...

- x On n'a pas vu ascenseur
- x On n'a pas vu radiateurs
- x On n'a pas vu belles tapisseries
- x On n'a pas vu cloisons épaisses
- x On n'a pas vu moquette dans les chambres
- x On n'a pas vu balcon
- x On n'a pas vu installation pour l'air conditionné
- x On n'a pas vu salon
- x On n'a pas vu carrelage dans la salle de bains
- x On n'a pas vu suffisamment d'espace

6. Mettez une croix en face de la réponse qui vous semble correcte.

<p>1) L'appartement n'a pas l'installation téléphonique?</p> <p>- Si, il en a un _____</p> <p>- Si, il y en a _____</p> <p>- Si, il l'a <input checked="" type="checkbox"/> (ex.)</p> <p>- Si, il en a _____</p>	
<p>2) Il n'y a pas de prises de téléphone?</p> <p>- Si, il y en a _____</p> <p>- Si, il les a _____</p> <p>- Si, il y en a deux _____</p> <p>- Si, il en a _____</p>	
<p>3) Il n'y a pas de cuisine équipée?</p> <p>- Non, il n'y en a pas _____</p> <p>- Non, elle n'en a pas _____</p> <p>- Non, elle ne l'a pas _____</p> <p>- Si, il y a _____</p>	
<p>4) Il n'y a pas de sècheurs électriques?</p> <p>- Non, il n'y en a pas _____</p> <p>- Non, il ne l'a pas _____</p> <p>- Non, il ne les a pas _____</p> <p>- Non, elle n'y est pas _____</p>	

5) Il y a du carrelage à la cuisine?

- Oui, il y a _____

- Oui, il en a _____

- Oui, on l'a _____

- Oui, il y en a _____



6) Il y a une antenne de télévision

- Oui, elle en a _____

- Non, elle ne l'a pas _____

- Non, il n'y en a pas _____

- Oui, il en a un _____



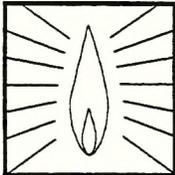
7) Il y a un chauffage au gaz?

- Non, il ne l'a pas _____

- Oui, il y en a _____

- Oui, il y en a un _____

- Oui, il l'a _____



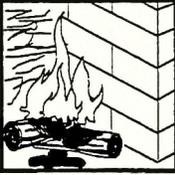
8) Il y a une cheminée au salon?

- Oui, il y en a une _____

- Oui, on l'a _____

- Oui, il y en a _____

- Si, il y en a une _____



9) Est-ce qu'il y a une porte blindée?

- Non, elle ne l'a pas _____
- Non, elle n'en a pas _____
- Non, il n'y en a pas _____
- Oui, il y a _____



10) Est-ce qu'il y a un système d'alarme?

- Non, il n'y en a pas _____
- Non, il y en a un _____
- Oui, il en a _____
- Oui, il y en a _____



7. Regardez le plan (ci-dessous) et répondez aux questions de façon brève.

Ex: Il y a un salon dans cet appartement?

Non, il n'y en a pas.

2) Il y a deux chambres?

.....

3) Dans la cuisine on voit l'évier?

.....

4) Il y a des possibilités de rangement?

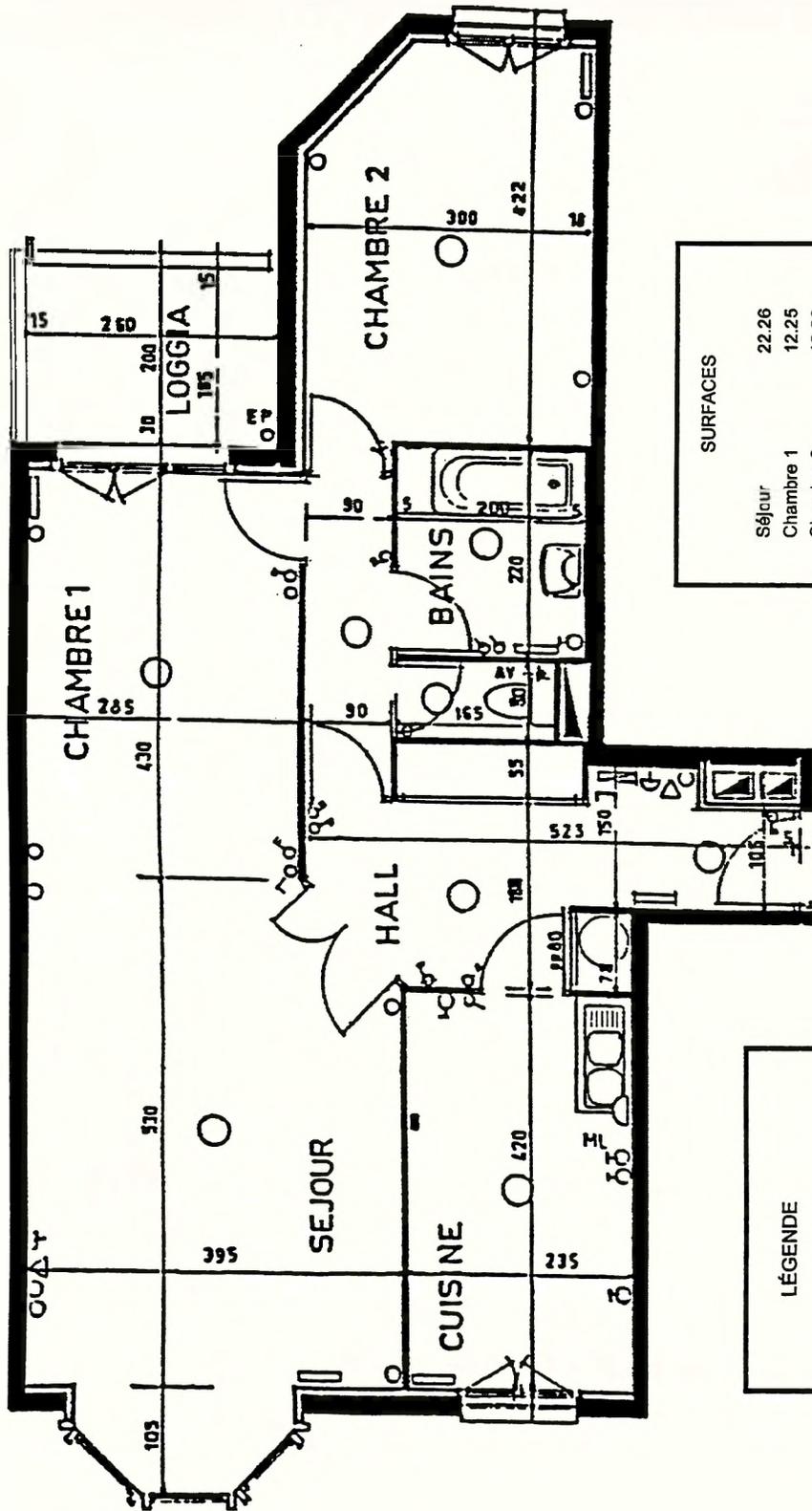
.....

5) Il y a combien de fenêtres?

.....

6) Il n'y a pas de salle de bains?

.....



SURFACES	
Séjour	22.26
Chambre 1	12.25
Chambre 2	12.23
Chambre	*
Cuisine	9.87
Bains	4.40
WC	1.32
Hall	7.80
Dégagement	3.07
Rangement	1.56
TOTAL	74.76 m²
Balcons	4.80



3 Pa
74.50 m²

LÉGENDE	
○	Plafonnier
◐	Applicque
○	Prise de courant 10.16 A
○	Terre
○-M-L	Prise machine à laver
△	Téléphone
▭	Radiateur

7) L'appartement n'a pas de loggia?

.....

8) Il y a un couloir?

.....

9) Combien y a-t-il de portes?

.....

10) On voit le hall?

.....

11) Combien y a-t-il de plafonniers?

.....

12) Y a-t-il des appliques?

.....

13) Y a-t-il des prises de téléphone?

.....

14) Y a-t-il des radiateurs?

.....

15) Y a-t-il une prise "machine à laver"?

.....

16) Il y a des prises de courant?

.....

17) Y a-t-il des prise de TV?

.....

18) Combien y a-t-il de mètres carrés de dégagement et de rangement?

.....

19) Combien y a-t-il de mètres carrés de balcon?

.....

20) Combien y a-t-il de mètres carrés au total?

.....

8. Après la visite de l'appartement, voici quelques questions qui peuvent se poser.

– Répondez librement.

– Ajoutez éventuellement des questions (m/n/o)

??

- a) Est-ce qu'il y a un dossier à remplir?
.....
- b) Est-ce qu'il y a une caution à payer?
.....
- c) Est-ce qu'il y a des charges à ajouter?
.....
- d) Est-ce qu'il y a une reprise à donner?
.....
- e) Est-ce qu'il y a des aménagements à effectuer?
.....
- f) Est-ce qu'il y a des réparations à faire?
.....
- g) Est-ce qu'il y a d'autres factures à honorer?
.....
- h) Est-ce qu'il y a un acompte à verser?
.....
- i) Est-ce qu'il y a une assurance à contracter?
.....
- j) Est-ce qu'il y a plusieurs changements à signaler?
.....
- k) Est-ce qu'il y a des clés à prendre?
.....
- l) Est-ce qu'il y a un bail à signer?
.....
.....
- m)
.....
- n)
.....
- o)
.....

9. DANS L'ENVIRONNEMENT DE LA RÉSIDENCE

-Décrivez l'environnement de la résidence, en fonction du tableau (cf. N° 12)

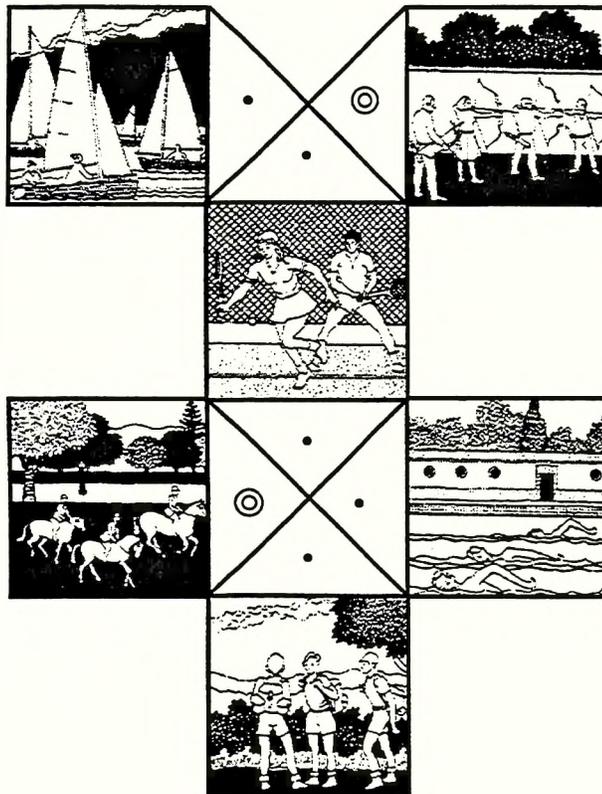
Terrains de jeux		-		A
Tennis		-		B
Natation		-		C
Espaces verts		+		D
Bruit		- -		E
Bus		+		F
Métro		-		G
Panorama		+	+	H
Balnéaire		-		I
Gymnase		+		J
Jeu de boules		+		K
Golf		+		L
Plongée sous-marine		-		M
Vol libre		-		N
Terrain de foot		+		O

10. Dans l'environnement du Club de Vacances "Plein Air", il est possible de pratiquer différents sports.

Qu'est-ce qu'on peut ou on ne peut pas faire?

☐• = On peut en faire
 ?

☐⊙ = On ne peut pas en faire
 ?



- A/ De la voile?.....
- B/ Du tir à l'arc?
- C/ Du tennis?
- D/ De l'équitation?
- E/ De la natation?
- F/ Des randonnées?

11. **Faites la description** complète d'un lieu que vous aimez (maison de campagne, hôtel, parc, château ...) et illustrez si possible votre description.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

VOS
ILLUSTRATIONS

12. TABLEAU RÉCAPITULATIF

J'ai une maison	J'en ai une
Il y a des étudiants	Il y en a
Il boit de l'alcool	Il en boit
Il a deux voisins	Il en a deux

Sing.	UN / UNE		Sing.	EN . . . UN / UNE	
Quantifiants	deux	des	Quantifiants	en . . . deux	En
	trois	du		en . . . trois	
	dix	de la		en . . . dix	
	cent	de l'		en . . . cent	
Sing.	N (E) PAS D (E) + S		Sing.	N (E) EN PAS	
Plur.	N (e) pas d (e) + P		Plur.	N (e) en pas	

Je n'ai pas de maison	Je n'en ai pas
Il n'y a pas d'étudiants	Il n'y en a pas
Il ne boit pas d'alcool	Il n'en boit pas
Il n'a pas de voisins	Il n'en a pas.



FICHE AUTOCORRECTIVE

MESURONS L'INCONFORT

1. Exemple de description

L'appartement se trouve: 343, rue Tronchet, dans le 6^{ème} arrondissement de Lyon. Il se compose d'une pièce, une cuisine, une salle de bains et un WC. Il y a l'ascenseur mais il n'y a pas d'interphone. Il n'y a pas de balcons; il n'y a pas de vide-ordures non plus. L'immeuble a une cave, mais pas de grenier. L'appartement est au 3^{ème} étage et mesure 56 m². Il coûte 1850 F par mois, les trois premiers mois étant gratuits à condition de rafraîchir les peintures et les tapisseries. Le chauffage est individuel au gaz, et le constat pour son entretien est obligatoire. L'eau chaude dépend d'un appareil électrique. L'appartement est également équipé d'une antenne de TV. Il n'y a ni garage ni parking privé. Le bail dure six ans normalement. Cet appartement est libre de suite. Les clés sont à la Régie.

2.

- 2) Non, il n'y en a pas.
- 3) Non, il n'y en a pas.
- 4) Non, il n'y en a pas.
- 5) Oui, il y en a une.
- 6) Oui, il l'a.
- 7) Oui, il l'a.
- 8) Non, il n'en possède pas.
- 9) Non, il n'en dispose pas.
- 10) Oui, il en a une.
- 11) Non, il n'en a pas.
- 12) Si, il en a une.
- 13) Non, il n'en a qu'une.
- 14) Non, il y en a deux.
- 15) Oui, il y en a une.

3.

1 e	6 j
2 g	7 i
3 c	8 b
4 h	9 d
5 a	10 f

4.

- 2) Il n'y a pas **de** salon.
- 3) Il n'y a pas **d'**eau chaude.
- 4) Il n'y a pas **de** balcons.
- 5) Il n'y a pas **de** parquet.
- 6) Il n'y a pas **de** radiateurs.
- 7) Il n'y a pas **de** grands placards.
- 8) Il n'y a pas **de** cheminée.
- 9) Il n'y a pas **de** belles tapisseries.
- 10) Il n'y a pas **de** large corridor.

5. **On a vu**

- x On a vu **une** chambre.
- x On a vu **une** salle de séjour.
- x On a vu **une** cuisine.
- x On a vu **un** évier en aluminium.
- x On a vu **une** salle de bains.
- x On a vu **un** WC.
- x On a vu **un** hall.
- x On a vu **un** palier.
- x On a vu **des** fenêtres.
- x On a vu **des** portes.

On n'a pas vu ...

- x On n'a pas vu **d'**ascenseur.
- x On n'a pas vu **de** radiateurs.
- x On n'a pas vu **de** belles tapisseries.
- x On n'a pas vu **de** cloisons épaisses.
- x On n'a pas vu **de** moquette dans les chambres.
- x On n'a pas vu **de** balcon.
- x On n'a pas vu **d'**installation pour l'air conditionné.
- x On n'a pas vu **de** salon.
- x On n'a pas vu **de** carrelage dans la salle de bains.
- x On n'a pas vu (Ø) suffisamment d'espace.

6.

- 1) Si, il l'a.
- 2) Si, il y en a / ou / Si, il y en a deux.
- 3) Non, il n'y en a pas.
- 4) Non, il n'y en a pas.
- 5) Oui, il y en a.
- 6) Non, il n'y en a pas.
- 7) Oui, il y en a un.
- 8) Oui, il y en a une.
- 9) Non, il n'y en a pas.
- 10) Non, il n'y en a pas.

7.

- 1) Non, il n'y en a pas.
- 2) Oui, il y en a deux.
- 3) Oui, on le voit.
- 4) Oui, il y en a assez.
- 5) Il y en a cinq.
- 6) Si, il y en a une complète.
- 7) Si, il en a une.
- 8) Oui, il y en a un.
- 9) Il y en a huit.
- 10) Oui, on le voit.
- 11) Il y en a neuf.
- 12) Oui, il y en a.
- 13) Oui, il y en a.
- 14) Oui, il y en a.
- 15) Oui, il y en a une.
- 16) Il y en a dix-sept.
- 17) Il n'y en a qu'un.
- 18) Il y en a 4.63 m^2 .
- 19) Il y en a 4.80 m^2 .
- 20) Il y en a 79.56 m^2 .

8. (Ce sont des exemples de réponses possibles)

- a) Oui, il y en a certainement un.
- b) Oui, il y en a une, mais elle est remboursée à la fin du contrat.
- c) Non, on m'a dit qu'il n'y en avait pas.
- d) J'espère qu'il n'y en a pas.
- e) Il y en a peut-être.
- f) Je crois qu'il n'y en a pas.
- g) Oui, il y en a encore plusieurs.
- h) Oui, il y a un acompte pour le chauffage central.
- i) Oui, il y en a une qui est obligatoire.
- j) Heureusement, il n'y en a qu'un.
- k) Oui, il y en a deux trousseaux.
- l) Oui, il y en a un, à signer en trois exemplaires.
- m) n) o): Réponses libres.

9. Dans l'environnement de cette résidence ...

Il y a

- des espaces verts
- des lignes de bus tout près
- une vue panoramique magnifique
- un gymnase
- un terrain de jeu de boules
- un terrain de golf
- un terrain de foot

Il n'y a pas {
 de terrains de jeux
 de court de tennis
 de piscine
 de station de métro à proximité
 de station balnéaire
 de bruit, c'est très calme
 de plongée sous-marine
 de vol libre.

10. Dans l'environnement du Club

- A/ **De la voile?** On peut **en** faire.
- B/ **Du tir à l'arc?** On ne peut pas **en** faire.
- C/ **Du tennis?** On peut **en** faire.
- D/ **De l'équitation?** On ne peut pas **en** faire.
- E/ **De la natation?** On peut **en** faire.
- F/ **Des randonnées?** On peut **en** faire.

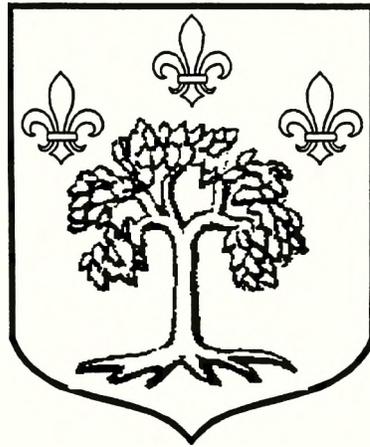
11. Description

Correction individuelle de l'expression écrite permettant le contrôle de l'assimilation grammaticale.

12. Tableau récapitulatif (quantifiants à la forme affirmative et négative).

MARCHE 11

JOUONS AVEC LES NOMS



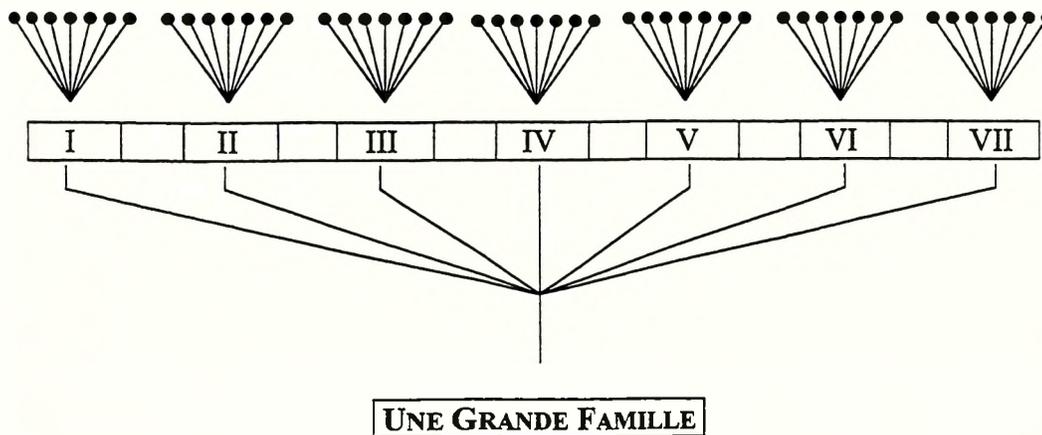
0. PETITE REPRÉSENTATION D'UNE GRANDE FAMILLE

Pour jouer au "Grand Jeu des Familles", il faut 12 familles. Chaque famille compte 7 éléments.

Voici, représentées, les 7 premières familles de notre jeu (auquel il faudra apprendre à jouer!)

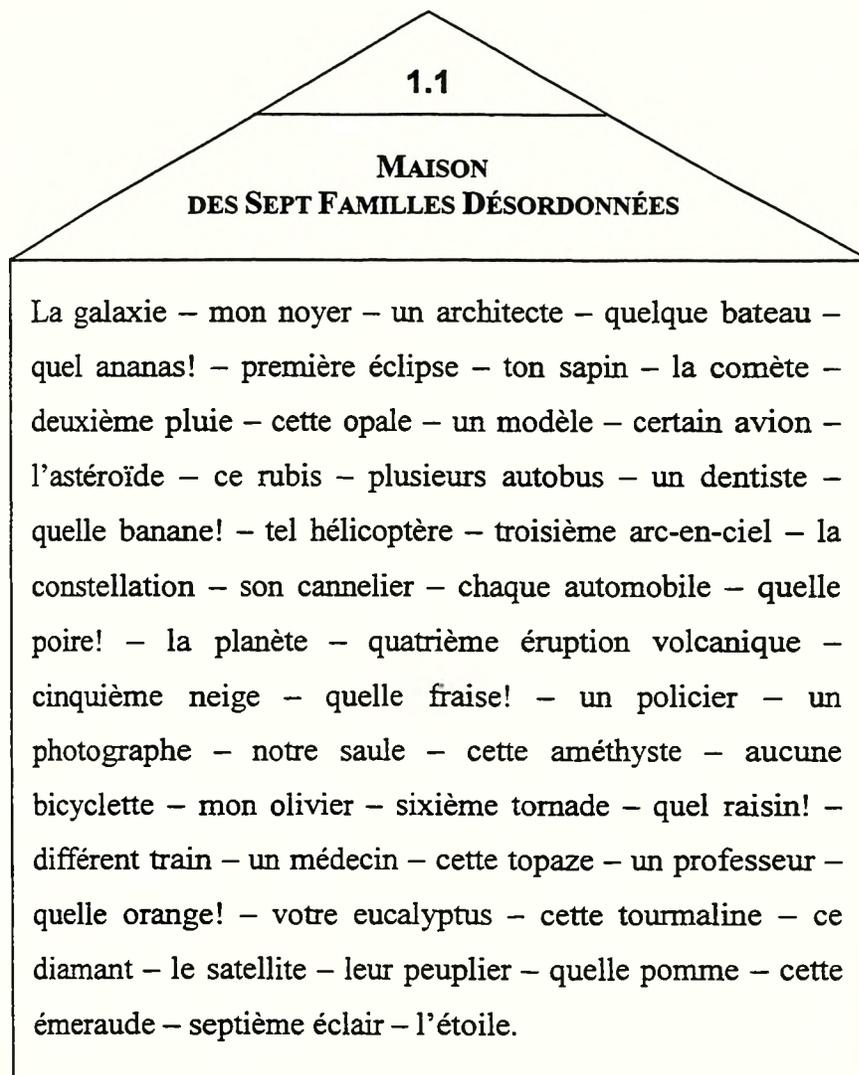
- | | |
|-----|---------------------------------|
| I | Famille des Corps Célestes |
| II | Famille des Phénomènes Naturels |
| III | Famille des Pierres Précieuses |
| IV | Famille des Arbres |
| V | Famille des Fruits |
| VI | Famille des Carrières |
| VII | Famille des Véhicules |

Soit, au total: (7 x 7 =) 49 cartes à jouer.

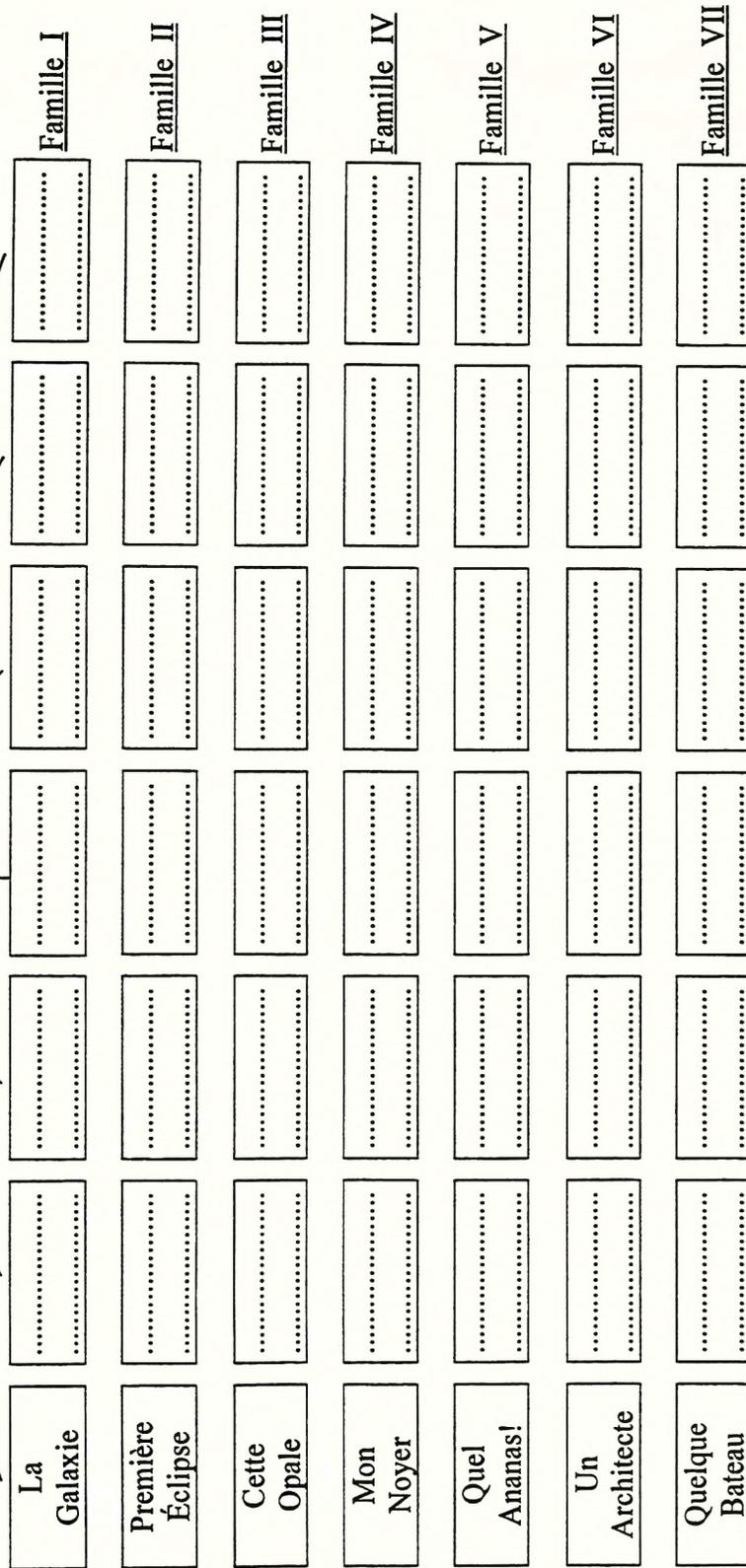


1. Mais ... toutes les cartes se sont mélangées, et maintenant il y a un terrible désordre!!

Saurez-vous y mettre un peu d'ordre? Aidez-vous de l'énumération suivante (1.1) pour reconstituer les familles du tableau (1.2):



1.2
Les sept familles ordonnées



1.3 Considérez la liste (simplifiée) des principaux **déterminants**, et **cherchez** ceux qui n'apparaissent pas dans votre classement des familles.

– Dans les articles définis:

–

– Dans les articles indéfinis:

–

– Dans les adjectifs démonstratifs:

–

– Dans les adjectifs possessifs:

–

– Dans les adjectifs numéraux cardinaux:

–

– Dans les adjectifs numéraux ordinaux:

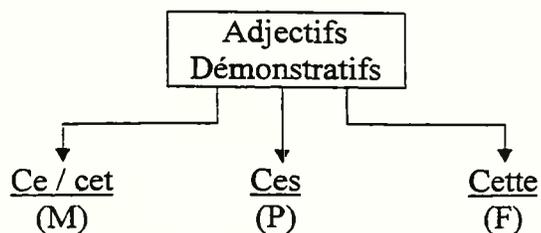
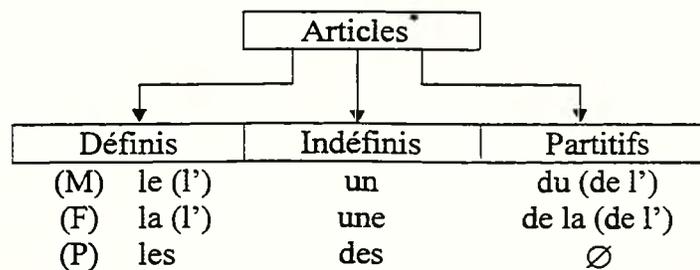
–

– Dans les adjectifs interrogatifs / exclamatifs:

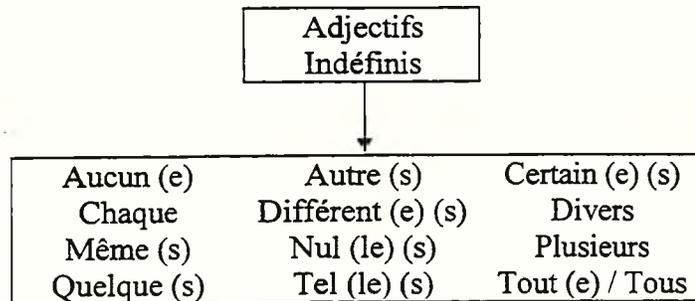
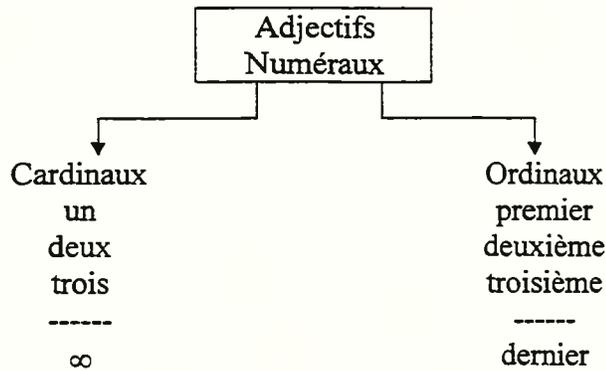
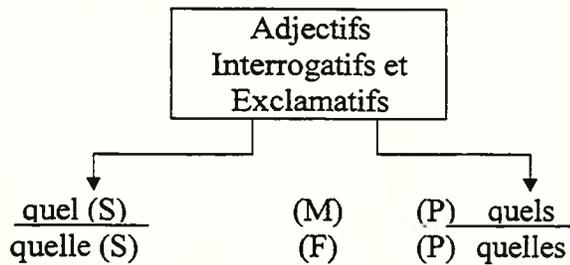
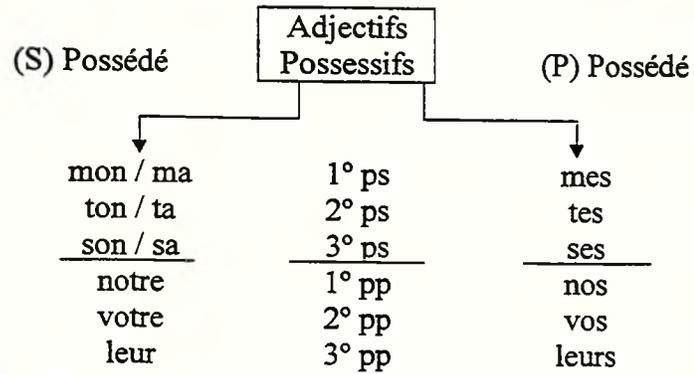
–

– Dans les adjectifs indéfinis:

–



* (Pour la forme contractée et autres cas particuliers, voir fiche autocorrective.)



- 1.4 Suivant l'exemple de la famille des "Corps Célestes", et à l'aide d'un dictionnaire, créez vous-même les 5 familles qui manquent, pour compléter le "grand jeu" de départ.

(Ex. Familles des Animaux



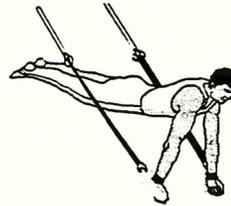
des Fleurs



des Vêtements



des Sports



des Maisons...)



Après avoir constitué vos 5 Familles, déterminez-les comme suit:

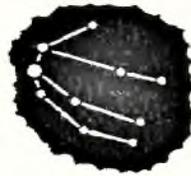
- ◆ **Famille VIII:** 7 Noms déterminés par l'article indéfini.
- ◆ **Famille IX:** 7 Noms déterminés par l'adjectif démonstratif.
- ◆ **Famille X:** 7 Noms déterminés par l'adjectif possessif.
- ◆ **Famille XI:** 7 Noms déterminés par l'adjectif interrogatif.
- ◆ **Famille XII:** 7 Noms déterminés par l'adjectif indéfini.

FAMILLE DES CORPS CÉLESTES:



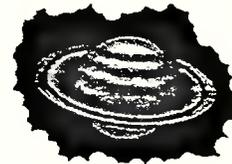
L'ÉTOILE

1. L'astéroïde
2. Le satellite
3. La comète
4. La planète
6. La constellation
7. La galaxie



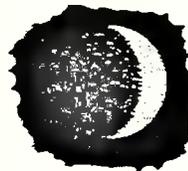
LA CONSTELLATION

1. L'astéroïde
2. Le satellite
3. La comète
4. La planète
5. L'étoile
7. La galaxie



LA PLANÈTE

1. L'astéroïde
2. Le satellite
3. La comète
5. L'étoile
6. La constellation
7. La galaxie



LE SATELLITE

1. L'astéroïde
3. La comète
4. La planète
5. L'étoile
6. La constellation
7. La galaxie



L'ASTÉROÏDE

2. Le satellite
3. La comète
4. La planète
5. L'étoile
6. La constellation
7. La galaxie



LA GALAXIE

1. L'astéroïde
2. Le satellite
3. La comète
4. La planète
5. L'étoile
6. La constellation



LA COMÈTE

1. L'astéroïde
2. Le satellite
4. La planète
5. L'étoile
6. La constellation
7. La galaxie

- 1.5 Proposez un déterminant (quand cela est possible) pour compléter la chanson d'Hugues Aufray, "Stewball".

STEWBALL

*Il s'appelait Stewball
c'était cheval blanc,
il était idole
et moi, j'avais ans.*

*..... pauvre père
pour acheter pur sang
avait mis dans affaire
jusqu'à franc.*

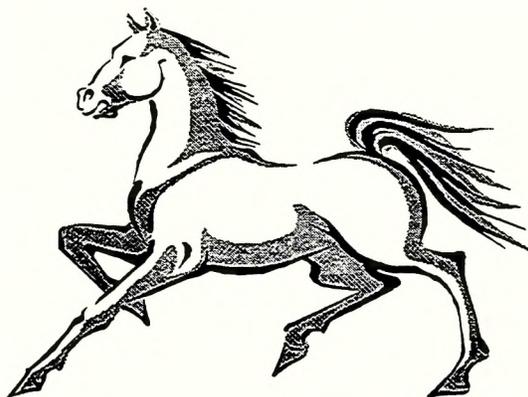
*Il avait dans tête
d'en faire grand champion
pour liquider dettes
et payer maison.*

*Il croyait à chance,
il engagea Stewball
par beau dimanche
..... grand Prix Saint Paul.*

*Je sais, dit père
que Stewball va gagner,
mais après rivière,
Stewball est tombé.*

*Quand vétérinaire
d'..... seul coup l'acheva,
j'ai vu pleurer père
pour fois.*

*Il s'appelait Stewball
c'était cheval blanc,
il était idole
et moi, j'avais ans.*



- 1.6 **Encadrez** les déterminants de la chanson "Mon amie la rose" (interprétée par Françoise Hardy) et **entourez** les substantifs où il y a absence de déterminants.

Ex: **MON** **AMIE** **LA** **ROSE**

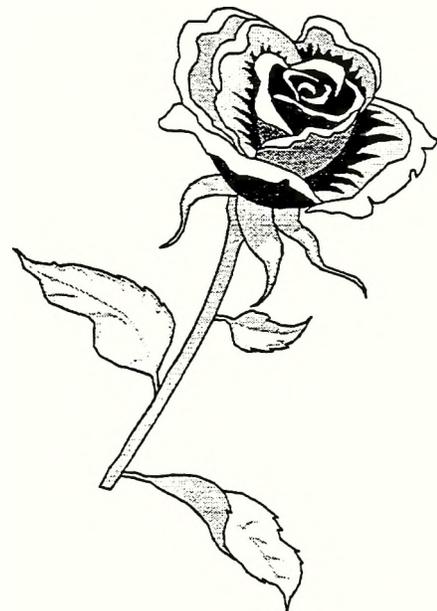
Ex: *On est bien peu de chose
et mon amie la rose
me l'a dit ce matin.
À l'aurore je suis née,
baptisée de rosée
je me suis épanouie,
heureuse et amoureuse,
aux rayons du soleil
me suis fermée la nuit
me suis réveillée vieille.*

*son âme qui dansait
bien au-delà des nues
et qui me souriait.*

*Crois celui qui peut croire
moi j'ai besoin d'espoir
sinon je ne suis rien ...
Ou bien si peu de chose,
c'est mon amie la rose
qui l'a dit hier matin.*

*Pourtant j'étais très belle,
oui, j'étais la plus belle
des fleurs de ton jardin.*

*On est bien peu de chose
et mon amie la rose
me l'a dit ce matin.
Vois le Dieu qui m'a faite
me fait courber la tête
et je sens que je tombe,
et je sens que je tombe,
mon coeur est presque nu
j'ai le pied dans la tombe
déjà, je ne suis plus.
Tu m'admirais hier
et je serai poussière
pour toujours demain.*



*On est bien peu de chose
et mon amie la rose
est morte ce matin.
La lune cette nuit
a veillé mon amie,
moi, en rêve j'ai vu,
éblouissante et nue*



FICHE AUTOCORRECTIVE

JOUONS AVEC LES NOMS

- 1.1 Travail d'observation.
- 1.2 Voir grille: "Les Sept Familles Ordonnées".
- 1.3 Déterminants manquant:
- Articles définis: **les**.
 - Articles indéfinis: **des**.
 - Adjectifs démonstratifs: **cet / ces**.
 - Adjectifs possessifs: **ma / ta / sa**
nos / vos / leurs.
 - Adjectifs cardinaux: la totalité à l'exclusion de "**un**".
 - Adjectifs ordinaux: de **8^{ème}** à ∞
 - Adjectifs interrogatifs / exclamatifs: **quels / quelles**.
 - Adjectifs indéfinis: **différent / divers / même / plusieurs / tout**.
- 1.4 Production libre.

Règles (simplifiées) du "Jeu des Familles" (7 ou 12)

- (1) Bien mélanger toutes les cartes.
- (2) Distribuer en nombre égal toutes les cartes aux participants.
- (3) À tour de rôle, chaque joueur demande à la personne de son choix:
"Pouvez-vous me donner telle carte?"
- (4) Gagne celui qui reconstitue le plus grand nombre de familles.

1.2 Les sept familles ordonnées

I	LA Galaxie	LA Comète	L' Aéroïde	LA Constellation	LA Planète	LE Satellite	L' Étoile
II	PREMIÈRE Éclipse	DEUXIÈME Pluie	TROISIÈME Arc-en-ciel	QUATRIÈME Eruption Volcanique	CINQUIÈME Neige	SIXIÈME Tornado	SEPTIÈME Éclair
III	CETTE Opale	CE Rubi	CETTE Améthyste	CETTE Topaze	CETTE Tourmaline	CE Diamant	CETTE Émeraude
IV	MON Noyer	TON Sapin	SON Cannelier	MON Olivier	NOTRE Saule	VOTRE Eucalyptus	LEUR Peuplier
V	QUEL Ananas!	QUELLE Banane!	QUELLE Poire!	QUELLE Fraise!	QUEL Raisin!	QUELLE Orange!	QUELLE Pomme!
VI	UN Architecte	UN Modèle	UN Dentiste	UN Policier	UN Photographe	UN Médecin	UN Professeur
VII	QUELQUE Bateau	CERTAIN Avion	PLUSIEURS Autobus	TEL Hélicoptère	CHAQUE Automobile	AUCUNE Bicyclette	DIFFÉRENT Train

1.5 Chanson "Stewball":

On donne ici les termes correspondant à la version originale, mais on admettra toutes les versions possibles:

- Ø (Stewball): absence de déterminant devant les noms propres
- un (cheval)
- mon (idole)
- dix (ans)
- Notre (pauvre père)
- ce (pur sang)
- l' (affaire)
- son dernier (franc): double détermination
- la (tête)
- un (grand champion)
- nos (dettes)
- la (maison)
- sa (chance)
- Ø (Stewball)
- un (beau dimanche)
- au (Grand Prix): article contracté, masculin singulier = à + le
- (de) Ø (Saint Paul): "de", préposition, qui introduit un complément du nom pour indiquer une caractérisation, pas de détermination.
- mon (père)
- Ø (Stewball)
- la (rivière)
- Ø (Stewball)
- le (vétérinaire)
- un (seul coup)
- mon (père)
- la première (fois): double détermination.

- 1.6 **Encadrez** les déterminants de la chanson “Mon amie la rose” (interprétée par Françoise Hardy) et **entourez** les substantifs où il y a **absence de déterminants**.

MON **AMIE** **LA** **ROSE**

On est bien peu de **(chose)**
 et **mon** amie **la** rose
 me l'a dit **ce** matin.
À l' aurore je suis née,
 baptisée de **(rosée)**
 je me suis épanouie,
 heureuse et amoureuse,
aux rayons **du** soleil
 me suis fermée **la** nuit
 me suis réveillée vieille.

Pourtant j'étais très belle,
 oui, j'étais **la** plus belle
des fleurs de **ton** jardin.

On est bien peu de **(chose)**
 et **mon** amie **la** rose
 me l'a dit **ce** matin.
 Vois **le** Dieu qui m'a faite
 me fait courber **la** tête
 et je sens que je tombe,
 et je sens que je tombe,
mon coeur est presque nu
 j'ai **le** pied dans **la** tombe

déjà, je ne suis plus.
 Tu m'admirais hier
 et je serai **(poussière)**
 pour toujours demain.

On est bien peu de **(chose)**
 et **mon** amie **la** rose
 est morte **ce** matin.
La lune **cette** nuit
 a veillé **mon** amie,
 moi, en **(rêve)** j'ai vu,
 éblouissante et nue
son âme qui dansait
 bien au-delà **des** nues
 et qui me souriait.

Crois celui qui peut croire
 moi j'ai besoin d' **(espoir)**
 sinon je ne suis rien ...

Ou bien si peu de **(chose)**
 c'est **mon** amie **la** rose
 qui l'a dit hier **(matin)**.

Commentaires:

- Comparez : “MON AMIE ROSE”
et “MON AMIE LA ROSE”
(l’absence ou la présence d’un déterminant peut indiquer le changement de plan personnel ou matériel)
- peu de (∅) chose: emploi de la préposition “de” obligatoire après l’adverbe de quantité (peu)
- de (∅) rosée: préposition “de” introduisant un complément d’agent (équivalent à “par”: baptisée **par** la rosée)
- aux (rayons): article contracté, masculin pluriel = à + les
- la (plus belle): article défini, obligatoire dans la construction du superlatif relatif; signifie donc: **la** plus belle **fleur** des fleurs de ton jardin
- (∅) poussière: non détermination du nom qui tend par là vers une structure verbale locutive de caractérisation (“être poussière”)
- en (∅) rêve: non détermination du nom qui renforce la modalité verbale du gérondif (de manière): “en rêvant”
- avoir besoin de (∅) espoir: locution verbale + non détermination du nom qui renforce le sens absolu d’une notion continue
- hier (∅) matin: décatégorisation du nom par absence de détermination qui devient ainsi: une locution adverbiale de temps.

INDICE GÉNÉRAL

FRANÇAIS EN MARCHÉ I

- ❖ **MARCHE 1**
 - INTERROGEONS-NOUS EN DIALOGUANT**
 - Formulations de l'interrogation directe 11
 - FICHE AUTOCORRECTIVE 21
- ❖ **MARCHE 2**
 - IDENTIFIONS-NOUS AVEC UN PORTRAIT**
 - Caractérisation par la qualification adjectivale 23
 - FICHE AUTOCORRECTIVE 40
- ❖ **MARCHE 3**
 - TRAVAILLONS SUR L'IDIOMATICITÉ DU LANGAGE**
 - Création sémantico-grammaticale 45
 - FICHE AUTOCORRECTIVE 62

FRANÇAIS EN MARCHÉ II

- ❖ **MARCHE 4**
 - INTERPRÉTONS UNE BANDE DESSINÉE**
 - Organisation de la double pronominalisation 11
 - FICHE AUTOCORRECTIVE 22
- ❖ **MARCHE 5**
 - PASSONS AUX SOUVENIRS**
 - Position syntaxique du sujet et morphologie verbale 29
 - FICHE AUTOCORRECTIVE 42
- ❖ **MARCHE 6**
 - RECONSTRUISONS UN TEXTE**
 - Structuration phrastique et ponctuation 45
 - FICHE AUTOCORRECTIVE 54

FRANÇAIS EN MARCHÉ III

❖ **MARCHE 7**

METTONS UN POINT D'EXCLAMATION!

Dimensions de la phrase exclamative	11
FICHE AUTOCORRECTIVE	24

❖ **MARCHE 8**

FAISONS UN SONDAGE

Modifications adverbiales et degrés dans la comparaison	25
FICHE AUTOCORRECTIVE	40

❖ **MARCHE 9**

NE SOYONS PAS NÉGATIFS

Négation de l'action	45
FICHE AUTOCORRECTIVE	55

FRANÇAIS EN MARCHÉ IV

❖ **MARCHE 10**

MESURONS L'INCONFORT

Négations et degrés dans la quantification	11
FICHE AUTOCORRECTIVE	28

❖ **MARCHE 11**

JOUONS AVEC LES NOMS

Déterminations du nom	33
FICHE AUTOCORRECTIVE	45

FRANÇAIS EN MARCHÉ V

✧ MARCHÉ 12

ÉCRIVONS UNE LETTRE

Repères chronologiques	11
FICHE AUTOCORRECTIVE	27

✧ MARCHÉ 13

LISONS UN POÈME

Déictiques en jeu	31
FICHE AUTOCORRECTIVE	51

FRANÇAIS EN MARCHÉ VI

✧ MARCHÉ 14

TRANSPOSONS AU DISCOURS RAPPORTÉ

Corrélations grammaticales et finalité énonciative	11
FICHE AUTOCORRECTIVE	27

✧ MARCHÉ 15

PARLONS D'ÉCONOMIE

Transformations actives d'un bilan passif	39
FICHE AUTOCORRECTIVE	51

ARMORIAL DES VILLES DE FRANCE

Marche 1



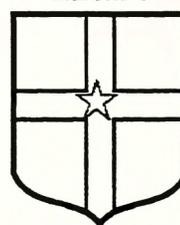
Ville de Paris
(Dpt. 75)

Marche 2



Ville de Lyon
(Dpt. 69)

Marche 3



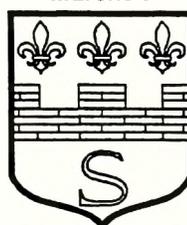
Ville de Montbéliard
(Dpt. 25)

Marche 4



Ville de Luneville
(Dpt. 54)

Marche 5



Ville de Saumur
(Dpt. 49)

Marche 6



Ville de Wasquehal
(Dpt. 59)

Marche 7



Ville de Halluin
(Dpt. 59)

Marche 8



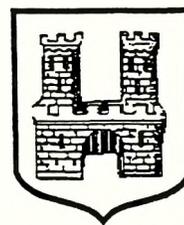
Ville de Poissy
(Dpt. 78)

Marche 9



Ville de Vienne
(Dpt. 38)

Marche 10



Ville de Wissembourg
(Dpt. 67)

Marche 11



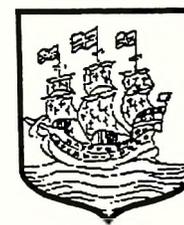
Ville d'Annot
(Dpt. 4)

Marche 12



Ville Villeneuve - sur - Lot
(Dpt. 47)

Marche 13



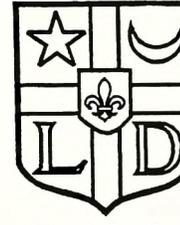
Ville d'Hennebont
(Dpt. 56)

Marche 14



Ville de Salies - de - Bearn
(Dpt. 64)

Marche 15



Ville de Lodère
(Dpt. 34)

BIBLIOGRAPHIE

Callamand, Monique (1987): *Grammaire vivante du Français*. Larousse, 253 pp., Paris.

Charaudeau, Patrick (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette, 925 pp., Paris.

Weinrich, Harald (1989): *Grammaire textuelle du Français*. Didier/Hatier, 672 pp., Paris.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

ARMORIAL DES VILLES DE FRANCE (Sauvegarde Historique).

BANDES DESSINÉES: "L'extraordinaire voyage de Petit-colis" (SNCF) (Marche 3).

"Le moral de la semaine": malgré toutes nos recherches, l'auteur de cette B.D. nous est restée inconnu (Marche 3).

"L'inspecteur Faucon" (Mario Rossi). Magazine *Ensemble* N° 2, 1987 (Marche 14).

"Oeil de lynx" (Claire Brétécher) (Marche 2).

HEBDOMADAIRES: *Jours de France* (Marche 9).

JOURNAUX: *Le Monde* (vol. VII), *Le Progrès* (Marche 8).

El Mercurio de Valparaíso 4/01/97, p. B3. "Portraits-robots".

PUBLICITÉS: PTT (Postes Télécom) (Marche 12).

Michelin (Pneus) (Marche 3).

Office Tourisme Cannes (Marche 5).

Office Tourisme Lyon (Marche 3).

Cref, Ecol Images (Marche 15).

Best World Travel Rally (Marche 9).

Voiture (Marche 8) Servicio de Salud, Viña del Mar.

REPRODUCTION DIGITALE

ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES: Eduardo Polanco Rumié.

TABLEAUX: "Cléopâtre", peinture de Léon Gérôme (Marche 1).

"Napoléon", peinture de Jacques-Louis David (Marche 1).

TRAVAUX: Jeu des familles: famille des "Corps Célestes", exemples d'application fournis par l'élève Jorge Lazcano (Marche 11).

Enquête "Violence" réalisée par l'élève Y. Juan Zhang, exemple d'application (Marche 8).

CUADERNOS DE LA FACULTAD

COLECCIÓN METODOLOGÍA

- | | |
|----|---|
| 1 | <i>Estrategias para estimular la creatividad a través de la enseñanza de la lengua materna.</i> Carmen Balart C. e Irma Céspedes B. |
| 2 | <i>La transposition</i>
Olga M. Díaz |
| 3 | <i>Ortografía aplicada I: Ortografía acentual</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 4 | <i>Ortografía aplicada II: Ortografía literal</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 5 | <i>La problématique de l'orthographe. L'orthographe Niveau I</i>
Olga Dreyfus O. |
| 6 | <i>La dérivation</i>
Olga M. Díaz |
| 7 | <i>Écrivons... Des contes, des légendes, des nouvelles</i>
Olga M. Díaz |
| 8 | <i>Manual de materiales didácticos para la enseñanza de la Historia y Geografía a nivel Básico y Medio.</i> Silvia Cortés F. y Ana María Muñoz R. |
| 9 | <i>Redacción informativa</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 10 | <i>Aspectos morfosintácticos de la redacción</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 11 | <i>Cultura y lengua latina. Autores y antología</i>
Hernán Briones T. |
| 12 | <i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. Volume I</i>
Olga M. Díaz |
| 13 | <i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. Volume II</i>
Olga M. Díaz |

- | | |
|----|--|
| 14 | <i>Enfoque semiótico y didáctico de la publicidad</i>
Teresa Ayala P. |
| 15 | <i>Français en Marche I</i>
Olga M. Díaz |
| 16 | <i>Français en Marche II</i>
Olga M. Díaz |
| 17 | <i>Français en Marche III</i>
Olga M. Díaz |
| 18 | <i>Français en Marche IV</i>
Olga M. Díaz |
| 19 | <i>Français en Marche V</i>
Olga M. Díaz |
| 20 | <i>Français en Marche VI</i>
Olga M. Díaz |
-

